



PÉRIER D'ÉTÉ. (Sweet.)

PÉRIER D'ÉTÉ. (Sweet.)

POIRE GÉNÉRAL DUTILLEUL.

(BIVORT.)

Arbre d'un port superbe et pyramidal, dont la tige lisse, gris lavé de brun, s'élève à plus de 7 mètres de hauteur.

Ses branches nombreuses, grosses, presque verticales, striées de brun en travers, et son feuillage touffu, d'un beau vert clair, contribuent à lui donner l'aspect le plus magnifique. Quelques épines longues et acérées garnissent encore les branches inférieures, mais les supérieures en sont totalement dépourvues.

La fertilité de la *Dutilleul* paraît devoir être très-grande, si j'en juge par la quantité de boutons à fruits dont cet arbre est couvert en ce moment (décembre 1847).

Ses branches à fruits sont de longueur moyenne, minces ; la peau en est lisse, gris verdâtre, tachetée de quelques lenticelles brun très-clair.

Les yeux à fruits sont petits, ovales pointus, brun clair.

Les jeunes rameaux, qui s'élèvent presque droits, sont gros, longs et coudés à chacun de leurs nœuds ; leur couleur est le jaune noisette fortement maculé de larges lenticelles fauves, et lavé de brun rouge du côté des rayons solaires, principalement près des yeux. Ceux-ci sont assez rapprochés, comprimés à la base et écartés au sommet, petits, effilés, brun foncé. Les jeunes rameaux sont cotonneux, principalement à l'extrémité de leur seconde pousse.

Les feuilles, longues de 7 centimètres et larges de 4 centimètres, sont un peu en gouttière, ou à bord légèrement relevé ; recourbées, quelquefois planes, ovales, lancéolées, pointues, dentées, très-lisses, d'un beau vert clair ; sur les jeunes rameaux elles sont un peu plus larges et moins effilées.

Le pétiole des feuilles des jeunes rameaux est gros, rond, court ; il est grêle, long de 4 centimètres quand il supporte les feuilles qui couronnent les bourgeons à fruits, presque sans cannelures, vert jaunâtre, parsemé de poils brun noir qui se continuent sur toute la longueur de la médiane, qui est très-apparente, ainsi que les nervures secondaires.

Les stipules sont étroites, allongées, bordées des mêmes poils brun roux, simulant les dents d'une scie.

Les supports sont gros, courts, ridés, brun strié de gris et de brun rouge, un peu renflés, lisses et verdâtres à leur base.

Le fruit est assez gros, pyriforme, un peu renflé vers le calice, ayant 8 centimètres de hauteur sur 7 de largeur ; la peau, fine, lisse, vert clair, est lavée et striée de pourpre et de brun clair ; elle jaunit peu à la maturité ; le pédoncule, court et gros, est implanté à la base du fruit, dans une cavité profonde et étroite.

Le calice, presque toujours régulier, couronné, clos, est placé dans une cavité presque plane ; les divisions sont persistantes, brun verdâtre.

La chair est blanche, fondante, demi-beurrée, très-sucrée et agréablement parfumée.

Son époque de maturité coïncide avec la fin de novembre.

Le premier rapport de la *Dutilleul* a eu lieu en 1845 ; à son second rapport (1846), les qualités du fruit étaient les mêmes, mais sa forme était différente et augmentée en grosseur ; en 1847 ses boutons ont été gelés.

J'ai dédié cette poire nouvelle au général du génie DUTILLEUL, mon parent, que la mort vient d'enlever, dans la force de l'âge, à l'armée belge et à ses nombreux amis.



POIRE BEURRÉ KENNES.

(BIVORT.)

Arbre pyramidal, d'un port majestueux, dont la hauteur est d'environ $8 \frac{1}{2}$ mètres ; ayant été assez bien espacé dans la pépinière, il est garni de ses branches latérales à partir de la hauteur de 5 à 6 pieds.

L'écorce de son tronc est grise, lavée fortement de brun rougeâtre, écailleuse jusqu'aux premières branches, lisse et d'un gris plus clair jusqu'à son sommet.

Les branches principales sont horizontales, étalées, un peu flexueuses vers le bout, et sont tellement bien placées, qu'il semble que la serpe du jardinier y ait passé et a contribué à leur agencement. Les rameaux à fruits sont très-rapprochés, ont la peau rude, gris brun, largement tachés de brun roux clair ; le bois de deux ans est garni d'épines très-fortes et très-acérées, de 4 à 6 centimètres de longueur, presque toujours garnies d'yeux à fruits.

Les jeunes rameaux ont la peau lisse, brun clair pointillé de blanc sale et n'ont pas d'épines.

Les yeux sur ce jeune bois sont rapprochés, écartés, ovés, pointus, brun clair lavé de brun marron. Les yeux à fruits sur bois de deux à trois ans sont de grosseur moyenne, ovés, pointus, brun foncé ; ils sont attachés à la branche par de petites lambourdes ayant à peine un demi-pouce de longueur, d'autres fois un pouce.

Les épines qui sortent du bois de deux ans s'allongent à la troisième année à une longueur de 8 à 10 centimètres, et se changent en bois à fruits ; il s'y forme deux ou trois boutons à fruits dont le dernier se trouve placé à l'extrémité, à 1 centimètre de la partie acérée. Après deux années de production (1845 et 1846), nous n'avons pas trouvé cette branche augmentée de beaucoup en grosseur, et sur plusieurs la pointe de l'épine existait encore, bien qu'elles eussent porté des fruits.

Les feuilles sont entières, ovales, lancéolées, pointues, très-finement ou non dentées, lisses, vert foncé, très-luisantes ; leur longueur moyenne est de 6 centimètres et leur largeur de 4 centimètres ; le pétiole, long de 5 à 5 centimètres, est de grosseur moyenne, vert clair ; les supports sont longs de 5 centimètres, minces, vert jaunâtre lavé de brun à leur base, entièrement unis.

Fruit moyen ou gros, pyriforme allongé, turbiné, ou turbiné pyriforme. La peau est colorée d'un rouge brun très-vif du côté du soleil, vert bronze à l'ombre, pointillée de brun rouge et maculée de blanc sale ; elle est rude au toucher du côté de l'ombre et un peu duveteuse dans la partie colorée. La queue est assez grosse, charnue, lisse, d'un brun clair tacheté de blanc sale ; elle est un peu renflée vers son extrémité, placée quelquefois droite un peu sur le côté du fruit, dans un enfoncement presque plan, et d'autres fois tout à fait de côté et inclinée. Le calice est moyen, irrégulier, brun ; les divisions presque nulles, grisâtres.

Chair fondante, demi-beurrée, très-sucrée, très-parfumée, un peu pierreuse autour du trognon. Pepins au nombre de six à huit, très-gros, ovales, pointus, brun marron et jaune clair à la pointe.

La maturité du fruit correspond à la mi-octobre ; en le cueillant quelque temps auparavant, on peut très-facilement le conserver trois semaines dans le fruitier ; il ne blettit pas à sa trop grande maturité, mais sa chair devient farineuse. Je l'ai dégusté pour la première fois en 1845, et lui ai trouvé en 1846 les mêmes qualités, seulement sa maturité était de huit jours plus avancée.

Nous avons donné à cet excellent fruit le nom d'un ami, M. KENNES, curé à Neervelp, qui a bien voulu en accepter la dédicace.

A cette description qui a paru dans le *Journal d'Horticulture belge* de 1846, nous ajouterons que cette nouvelle variété de poires mérite d'autant plus d'être propagée, que son rapport est très-grand et sans alternat. Cette année (1847) sa production a été réellement énorme, car elle a donné plus de 2,000 poires, dont la grosseur moyenne se rapportait au plus petit des deux fruits représentés ci-contre.

